

LETTRE D'EUROPE

Du correspondant spécial de "l'Album Universel," M. Léon Zor

Paris, 28 janvier 1903



M. Goubet, constructeur du bateau sous-marin qui porte son nom, vient de mourir, à la maison de santé des Frères Saint-Jean-de-Dieu.

Sorti d'une école d'arts et métiers, il avait déjà derrière lui une longue carrière de technicien, lorsqu'il conquiert la notoriété publique en consacrant exclusivement son labeur à l'oeuvre qui doit perpétuer sa mémoire. Dès 1886, M. Goubet, répondant à l'appel de l'amiral Aube, ministre de la Marine, mettait en chantier un bâtiment de

petites dimensions, capable de naviguer sous l'eau, le "Goubet No 1". Des expériences furent poursuivies à Cherbourg en 1890 et 1891. Le navire semblait réunir les principales conditions requises ; aussi, plusieurs ministres de la Marine se montrèrent-ils favorables à son adoption.

* * *

La sardine manque ! C'est donc la misère en Bretagne.

D'un baut à l'autre de la côte bretonne, depuis Camaret jusqu'aux Sables, cette plainte, lugubrement, retentit. Une désolation insoupçonnée, effroyable, inouïe, au delà de tout ce que l'on peut imaginer, ravage cette terre armoricaine, tant éprouvée déjà. Il semble qu'une malédiction pèse sur cette pointe avancée du vieux continent.



Après la persécution religieuse, la famine ! La photographie que je vous adresse pourrait s'intituler : Le débarquement de la rogne."

* * *

Un de mes amis du Tonquin m'adresse une vue de la section française à l'exposition d'Hanoï.

Nous la reproduisons pour faire juger de l'importance de l'oeuvre grandiose qu'a conçue M. le gouverneur général Doumer, et qu'a menée à bien M. Beau.

La section française renferme des échantillons variés de la production nationale dans toutes les branches de l'industrie, applicables à l'Indo-Chine.

Les Français et les commerçants européens venus à Hanoï sont émerveillés, nous écrit notre correspondant, du prodigieux esprit d'imitation des



ouvriers Tonkinois. Ce que nous avons souvent admiré à Paris avec une étiquette chinoise ou japonaise, pouvait parfaitement avoir été tissé, fondu, gravé, sculpté, laqué ou construit dans l'Indo-Chine française.

Ils voient sur place ce que nous avons fait au Tonkin et en Cochinchine, et ils apprécient, par les envois faits sous la direction éclairée du général Galliéni, l'avenir réservé à Madagascar.

* * *

Melle Pièrat a remporté un grand succès dans "l'Autre Danger" de Maurice Donnay. Elle y joue le rôle de Madeleine. Tous les critiques en font les plus grands éloges. La photographie de sa dernière création vous intéressera peut-être.

* * *

En Italie, on ne parle que du grand pèlerinage national au tombeau de Victor-Emmanuel, que Rome a vu se déployer le 9 janvier.

Notre gravure donne bien l'impression d'une manifestation immense à laquelle l'armée et toutes les classes de la population s'associent par le recueillement de la foule, le luxe des draperies funèbres, mêlées aux couleurs italiennes, à la façade du Panthéon, des principaux monuments et aux fenêtres des maisons.

C'est certainement l'un des événements les plus imposants de la présente saison.

* * *

De nouvelles fouilles opérées à Pompéi concentrent encore l'attention du monde savant et artiste.

Dans la belle maison de Lucretius Trontonius, on vient de trouver une très jolie table, qui n'est pas encore exposée au public, dans le Musée de Naples.

Cette table, haute de deux pieds, n'a qu'un seul pied en bronze, qui se termine en patte de

lion. Au haut de ce pied, d'une espèce de motif en forme de calice, s'élançait un charmant petit Amour ailé.

Sur la tête du petit Cupidon est posé un motif de calice à feuilles élégantes qui soutient l'armature de bronze, dont les bras entrecroisés devaient recevoir un dessus en marbre qui n'existe plus.

Le bas-relief que nous reproduisons a été trouvé récemment à Pompéi, et la direction du Musée de Naples ne l'a pas encore exposé dans ses salles.

LEON ZOR.

